

# **Dr Wendy L. Widder, Daniel, séance 13, Daniel 9, Repentir et promesse de restauration de Dieu**

•  
© 2024 Wendy Widder et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la séance 13, Daniel chapitre 9, La repentance et la promesse de restauration de Dieu.

Cette conférence porte sur Daniel 9. Je parlerai également de Daniel 9 dans la prochaine conférence.

Le chapitre ne compte que 27 versets, mais il se termine par quatre des versets les plus controversés de l'Ancien Testament. Nous allons donc mettre cela de côté pour la prochaine conférence, et dans cette première conférence, nous allons parler vraiment de la plus grande partie du chapitre. Ce chapitre porte sur la repentance et la promesse de restauration de Dieu.

C'est de cela que parle le chapitre 9. Ce chapitre est différent des autres chapitres qui incluent les visions de Daniel. Ainsi, dans les visions de Daniel, il en a quatre ; il voit des représentations symboliques de royaumes.

Dans les chapitres 7 et 8, il y a des visions symboliques. Au chapitre 9, ce n'est pas vraiment une vision, mais plutôt une révélation. Il a reçu une révélation d'un ange, Gabriel.

La même chose sera vraie dans les chapitres 10 à 12, mais dans le chapitre 9, la véritable révélation, ou ce qu'on appelle communément une vision, ne compte que quatre ou cinq versets. C'est très court. Nous avons donc cette grande introduction de 20 versets à la véritable révélation.

Malheureusement, la plupart des écrits de ce chapitre traitent de ces quatre derniers versets. La première partie, la plus grande partie du chapitre, est discutée, mais c'est en quelque sorte une introduction, parcourue assez rapidement pour arriver à ce qui intéresse beaucoup les gens, à savoir les 70 semaines. Je veux donc rendre justice au texte et consacrer un peu de temps à la partie la plus longue.

C'est donc la troisième des quatre expériences visionnaires de Daniel. Donc, comme je l'ai dit, ce n'est pas symbolique. Il s'agit plutôt d'une révélation ou simplement d'une révélation verbale qu'il reçoit.

Dans le contexte des visions que voit Daniel, celle-ci continue de rétrécir le champ d'action. Ainsi, au chapitre 7, nous avons cette focalisation cosmique avec une petite introduction à la désolation du sanctuaire, cette destruction qui allait avoir lieu et l'oppression sous Antiochus IV. Nous en avons un peu là-dedans.

Au chapitre 8, nous nous sommes vraiment concentrés sur Jérusalem, le temple et la destruction qui s'y produirait. Au chapitre 9, nous allons nous concentrer encore plus sur cette destruction du temple. Lorsque nous arrivons aux chapitres 10 à 12, nous parlons de la destruction du temple ou de la profanation du temple, mais ce que fait réellement cette vision, c'est qu'elle complète le contexte historique.

Que se passait-il sur la scène mondiale lorsque tous ces événements ont eu lieu et ont mené à ces événements ? Ainsi, toutes ensemble, les visions de Daniel nous donnent un aperçu d'une époque de l'histoire juive, une époque de l'histoire d'Israël qui fut vraiment horrible, le deuxième siècle avant JC sous Antiochus IV. Donc, cela nous décrit cela, mais cela nous donne également un modèle biblique de dirigeants qui défient Dieu et oppriment son peuple, des dirigeants maléfiques. Et ce modèle culminera finalement dans le livre de l'Apocalypse.

Ainsi, le chapitre 9 se divise assez bien, assez uniformément, enfin pas uniformément, mais assez clairement en trois sections. Dans les versets 1 à 3, je n'écrirai pas cela. Dans les versets 1 à 3, nous obtenons le contexte. Ainsi, Daniel établit le moment et le lieu de ce qui va se passer dans le reste du chapitre.

Aux versets 4 à 19, nous avons la prière de Daniel. Il offre une prière de repentance, une longue confession dans laquelle il confesse le péché de son peuple. Il dit qu'ils n'ont pas écouté Yahweh. Ils n'ont pas écouté les prophètes.

Et alors il implorera Dieu, implorera Yahweh d'écouter leur supplication et de les restaurer. C'est donc l'essentiel du chapitre. Et puis, aux versets 20 à 27, nous avons cette révélation.

Donc, d'abord, on nous présente le personnage qui fait la révélation, et c'est Gabriel. Et Gabriel donne en fait la révélation commençant au verset 22 et se poursuivant jusqu'au verset 27. Ainsi, dans cette conférence, nous allons examiner le contexte de ce repentir et nous allons examiner le repentir lui-même.

Nous garderons la révélation pour la prochaine conférence. Donc, les versets 1 à 4, cette première section. La première année de Darius, fils d'Assuérus, descendant d'Amid, qui fut établi roi du royaume des Chaldéens, la première année de son règne, moi, Daniel, j'ai aperçus dans les livres le nombre d'années qui, selon à la parole du Seigneur à Jérémie le prophète, doit s'écouler avant la fin des désolations de Jérusalem, soit 70 ans.

Alors je tournai mon visage vers le Seigneur Dieu, le recherchant par la prière et les demandes de miséricorde, avec le jeûne, le sac et la cendre. J'ai prié le Seigneur mon Dieu et j'ai fait une confession, en disant : Seigneur, le Dieu grand et redoutable, qui garde alliance et amour inébranlable avec ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. Je pense que je suis allé un peu plus loin que nécessaire, mais nous allons le prendre couplet à la fois.

Nous obtenons la référence spatio-temporelle de la vision de Daniel ou de son épiphanie qu'il va avoir à la fin des deux premiers versets. Les deux visions précédentes se sont déroulées sous le règne de Belshazzar. Nous sommes maintenant dans la première année de Darius.

Eh bien, nous avons déjà rencontré Darius. Il apparaît pour la première fois à la fin du chapitre 5 lorsque Belshazzar est tué et que son royaume est transmis à Darius. Au chapitre 6, Darius est le roi lorsque Daniel se rend dans la fosse aux lions, puis il disparaît jusqu'à ce chapitre.

Donc, en termes de chronologie, nous sommes remontés presque jusqu'à la fin de la chronologie du livre. Ainsi, au cours de la première année de Darius, nous obtenons maintenant ces détails sur Darius. On nous dit qu'il est le fils d'Assuérus, ou certaines versions diront le fils de Xerxès.

Il est d'origine mède et fut nommé roi du royaume des Chaldéens. Je ne peux m'empêcher de me demander pourquoi nous obtenons autant d'informations. Auparavant, c'était seulement dans la troisième année de Belshazzar.

C'est tout ce que nous obtenons. Mais ici nous obtenons cette information généalogique. Pourquoi le narrateur tient-il à nous donner autant d'informations sur Darius ? On pourrait s'attendre à un petit peu, comme peut-être à Darius le Médien.

Juste un rappel, nous n'avons pas vu ce type depuis quelques chapitres, mais c'est celui que nous avons rencontré là-bas. Donc, je m'y attendais. Mais pourquoi ne pas simplement Darius le roi ou Darius le roi mède ? Pourquoi toutes ces autres informations ? Quelques raisons possibles.

Ainsi, relier Darius à Assuérus ou à Xerxès pourrait être une référence à son histoire perse. Xerxès est devenu un nom commun dans les dynasties perses et Darius était lié à la Perse. Donc, si Darius est Cyrus, ce qui est mon point de vue, il est d'origine à la fois médiane et perse.

Sa mère était médiane et son père persan. Donc, ceci rappelle ici que ce roi appartient à la royauté perse. Mais on nous dit également qu'il est d'origine médiane.

Cela nous rappelle donc qu'il est médian et persan. Sa mère était royale, donc sa royauté continue. Il est devenu roi des Chaldéens.

C'est passif. Pourquoi pas? Il était roi. Il se pourrait que ce thème répété dans le livre de Daniel soit qu'il y a une main invisible derrière tous ces événements de l'histoire.

La main de Dieu est active et active dans tout cela. Donc, Dieu est celui qui est derrière le fait que Darius soit roi. Il fut fait roi.

Pourquoi ne pas simplement dire qu'il a été nommé roi de Babylone ? Dites simplement qu'il a été fait roi. Pourquoi sur le royaume des Chaldéens ? Encore une fois, je n'en suis pas sûr, mais ce sont des informations supplémentaires. Et je me demande si cela ne fait pas partie du livre de Daniel sur l'ascension et la chute des royaumes.

Darius est devenu roi. Le royaume de Chaldée a disparu. Nous entrons maintenant dans le prochain royaume.

Ceci est juste un rappel que la main de Dieu est à l'œuvre dans l'histoire derrière l'ascension et la chute des rois et des royaumes. Et pourquoi voulons-nous rappeler au lecteur qu'il est mède et persan ? Eh bien, encore une fois, rappelez-vous que, selon les prophètes Isaïe et Jérémie, Babylone tombera aux mains d'un roi mède et d'un roi perse. Ainsi, l'auteur de Daniel démontre une fois de plus l'accomplissement de cette prophétie.

Au cours de la première année de son règne, cela est en fait dit deux fois ici. Ainsi, la première année du règne de Darius, nous obtenons cette information généalogique, puis à nouveau la première année de son règne. Cela pourrait simplement se répéter parce que nous avons peut-être oublié après toutes ces informations généalogiques.

D'ailleurs, au cours de la première année de son règne, cela pourrait simplement souligner l'importance de cette période. Si Darius est Cyrus, alors où en sommes-nous dans sa première année ? Nous sommes en 539 avant JC. Eh bien, quelle est l'importance de 539 avant JC ? Babylone tombe.

Les médias, la Perse, se hissent au sommet. En fin de compte, ce fut le début de la restauration des Juifs parce que Cyrus publia son décret leur permettant de retourner dans leur patrie. 539 marque la fin officielle de la période d'exil forcé.

Alors, réfléchissez à où se trouve Daniel en termes de temps. L'exil forcé est terminé, ou presque terminé, et cela signifierait pour Daniel une restauration, une glorieuse restauration à venir. C'est son heure.

Maintenant, regardons chez lui. Il ne nous donne pas de lieu géographique, mais il nous dit ce qu'il fait et où il se trouve. Où est-il? Il lit ses parchemins ou ses livres.

Nous ne savons pas exactement quelle forme il aurait eu à ce moment-là, autre que celui d'un parchemin, mais quelle part du livre de Jérémie il représentait, je ne sais pas. Mais il lit Jérémie. Et il lit spécifiquement, ou comprend dans Jérémie, le nombre d'années qui doivent s'écouler avant la fin des désolations de Jérusalem.

Eh bien, il y a deux endroits dans Jérémie où cela apparaît spécifiquement parce que Daniel parle alors de 70 ans. Ainsi, il lit dans Jérémie que la désolation de Jérusalem touche à sa fin après 70 ans. Les deux endroits que Daniel aurait pu lire dans Jérémie 25, où Jérémie nous donne une prophétie.

C'est avant l'exil. Il prophétise que Juda serait puni par l'intermédiaire de Nabuchodonosor. Dieu utiliserait Nabuchodonosor comme instrument pour détruire leur pays, les punir et les faire captiver pendant 70 ans.

Et puis, après 70 ans, Dieu allait punir Babylone. Voilà donc nos 70 ans, Babylone sera punie. C'est Jérémie 25.

Dans Jérémie 29, Jérémie écrit une lettre aux Juifs en exil. Ainsi, Jérémie est un prophète exilé, mais il n'est pas en exil. Il était de retour en Palestine, puis en Égypte, mais il n'est pas à Babylone.

Mais il leur envoie une lettre. Il envoie une lettre à la communauté là-bas et il leur dit qu'ils feraient mieux de s'installer, de construire des maisons et d'élever des familles. Vous allez rester là pendant 70 ans, et ensuite Dieu restaurera le peuple.

Alors, Daniel est où dans le temps ? 539 avant JC, première année de Darius, sur le point de restauration. Où est-il en place ? Eh bien, il réfléchit aux prophéties de Jérémie selon lesquelles la destruction et la désolation dureraient 70 ans. Eh bien, Daniel est un gars intelligent.

Il peut déterminer l'heure, n'est-ce pas ? Il sait quelle heure il est. Babylone a été punie par un roi perse médian, mais il n'y a pas encore eu de restauration. Où est cette glorieuse restauration ? Eh bien, on avait également dit aux gens qu'ils devaient se repentir.

Rappelez-vous la prière de dédicace du temple faite par Salomon dans 1 Rois et il prie et il voit ce qui va se passer sur la route. Il connaissait probablement son propre cœur, et il savait qu'à un moment donné, le peuple de Dieu allait être infidèle et atterrirait en exil. Il a prié pour que Dieu entende son peuple lorsqu'il priait depuis l'exil lorsqu'il confessait son péché et cherchait sa face, et que Dieu le restaure.

Ce qui suit dans Daniel 9 est une confession. Ainsi, semble penser Daniel, nous avons besoin d'une restauration, mais nous devons l'avouer. Nous ne sommes pas là où nous devons être avec Dieu.

Alors il prie, il se confesse et il tourne son visage vers le Seigneur, le cherchant par la prière. Il porte un sac et de la cendre. Il veut sérieusement avouer.

Il va répondre par obéissance à cet appel à la confession. C'est la fin de la première section. La deuxième section commence par sa prière proprement dite au verset 4 et continue jusqu'au verset 19.

J'ai prié le Seigneur mon Dieu et j'ai fait une confession, en disant : Seigneur, le Dieu grand et redoutable, qui garde alliance et amour inébranlable avec ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. Nous avons péché, nous avons mal agi, nous avons agi méchamment, nous nous sommes rebellés, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes règles. Nous n'avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes, qui parlaient en ton nom à nos rois, à nos princes, à nos pères et à tout le peuple du pays.

A Toi, Seigneur, appartient la justice, mais à nous, la honte ouverte. Comme aujourd'hui envers les hommes de Juda, envers les habitants de Jérusalem, envers tout Israël, ceux qui sont proches et ceux qui sont loin, dans tous les pays où vous les avez chassés à cause de la trahison qu'ils ont commise contre vous. . A nous, Seigneur, appartient la honte ouverte.

À nos rois, à nos princes, à nos pères, parce que nous avons péché contre vous. A toi, Seigneur notre Dieu, appartiennent la miséricorde et le pardon, car nous nous sommes rebellés contre lui et n'avons pas obéi à la voix du Seigneur notre Dieu en suivant ses lois qu'il nous a présentées par ses serviteurs, les prophètes. Tout Israël a transgressé ta loi et s'est détourné, refusant d'écouter ta voix.

Et la malédiction et le serment qui sont écrits dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu, ont été déversés sur nous parce que nous avons péché contre lui. Il a confirmé ses paroles qu'il avait prononcées contre nous et contre nos dirigeants qui nous gouvernaient, en attirant sur nous une grande calamité. Car sous tout le ciel, rien n'a été fait comme ce qui s'est fait à Jérusalem.

Comme il est écrit dans la loi de Moïse, toutes ces calamités sont tombées sur nous, et pourtant nous n'avons pas imploré la faveur de l'Éternel notre Dieu, nous détournant de nos iniquités et pénétrant dans la perspicacité de ta vérité. C'est pourquoi le Seigneur a préparé la calamité et l'a amenée sur nous. Car le Seigneur, notre Dieu est juste dans toutes les œuvres qu'il a faites, et nous n'avons pas obéi à sa voix.

Et maintenant, Seigneur notre Dieu, qui as fait sortir ton peuple du pays d'Égypte par une main puissante et qui t'es fait un nom, comme en ce jour nous avons péché, nous avons fait le mal. O Seigneur, selon toutes tes actions justes, que ta colère et ton courroux se détournent de ta ville, Jérusalem, ta colline sainte, car à cause de nos péchés et des iniquités de nos pères, Jérusalem et ton peuple sont devenus un sujet de sujet parmi les gens. tous ceux qui nous entourent. Maintenant donc, ô notre Dieu, écoute la prière de ton serviteur et ses appels à la miséricorde.

Et pour toi, Seigneur, fais briller ton visage sur ton sanctuaire qui est désolé. Ô mon Dieu, incline ton oreille et écoute, ouvre les yeux et vois nos désolations et la ville qui porte ton nom. Nous ne présentons pas nos supplications devant toi à cause de notre justice mais à cause de ta grande miséricorde.

Ô Seigneur, écoute. Ô Seigneur, pardonne. O Seigneur, fais attention et agis.

Ne tardez pas pour votre propre bien, ô mon Dieu, parce que votre ville et votre peuple portent votre nom." C'est toute une confession.

Il y a beaucoup de répétitions dans cette confession, beaucoup de thèmes qui sont omniprésents. Je pense que pour moi, la meilleure façon d'aborder cela est d'y penser en termes de confession où Daniel avoue tout, puis de supplication où il fait sa demande.

Ainsi, nous avons aux versets 4 à 14 une confession. Et puis, aux versets 17 à 19, nous avons une supplication, sa demande. Et puis en 15 et 16, entre ces deux-là, on a ce que j'appelle un pont.

C'est une sorte de revue de ce que Daniel vient de confesser, et cela donne un aperçu de ce qui va arriver. Cela relie en quelque sorte ces deux choses. Il avoue, il supplie, il supplie vraiment, et ces thèmes sont liés.

Ces deux éléments clés tournent autour du thème de l'écoute. Il y a un mot qui apparaît plusieurs fois. Si vous lisez ceci en hébreu, il y a un mot qui apparaît encore et encore. Il est traduit légèrement différemment pour saisir les différentes nuances.

Mais le mot hébreu Shema signifie entendre ou écouter, et par extension, cela signifie obéir. Tous ces éléments sont enveloppés dans la parole d'écouter ou d'entendre Shema. Dans ses aveux, Daniel va le répéter à plusieurs reprises, nous n'avons pas écouté.

Nous n'avons pas obéi. Nous n'avons pas écouté. Nous n'avons pas écouté.

Il le répète encore et encore. Et quand on arrive à la supplication, dit-il, parce que nous n'avons pas écouté, nous avons désespérément besoin que vous écoutiez. Nous avons besoin que vous nous entendiez.

Nous n'avons pas obéi. Nous avons désespérément besoin que vous nous entendiez. Donc, ce mot maintient toute cette prière ensemble.

Écouter. S'il vous plaît écoutez. La confession d'abord, versets 4 à 14.

Et vous pourriez simplement résumer les aveux en disant : nous n'avons pas écouté. Daniel tourne en rond sur ce thème du "on n'a pas écouté". Laissez-moi vous dire qui n'a pas écouté.

Laissez-moi vous dire que nous n'avons pas écouté. Il le répète sans cesse . Avant de dire cela, permettez-moi simplement de vous dire que cette prière est en fait similaire à quelques autres prières de l'Ancien Testament.

Alors, je reviens à l'écoute. Mais cette prière dans Daniel 9 a beaucoup de similitudes avec une prière dans Néhémie 9 et, je pense, Esdras 9. Je pense qu'elles sont toutes au nombre de neuf. Et ce sont tous deux après l'exil.

Et celui-ci est sur le point de revenir d'exil. Et ce sont toutes de grandes prières confessionnelles. Confession, repentir.

Certains érudits les ont qualifiées de prières pénitentielles. Ils partagent beaucoup de caractéristiques. Donc, après avoir lu Daniel 9, allez lire ces deux autres, et vous entendrez beaucoup de choses dans le même langage.

Cela remonte au langage du Deutéronome, où les alliances sont établies et où le peuple est appelé à obéir, à écouter, écouter, écouter. Et si vous n'écoutez pas, cette calamité va se produire. Il existe de nombreuses similitudes entre ces types de prières.

Voilà donc une petite remarque. Très bien, donc la confession. Nous n'avons pas écouté.

Il commence par dire, identifiant à qui il prie. Seigneur, le Dieu grand et redoutable. Maintenant, le mot génial en anglais a vraiment été dilué.

Nous utilisons génial pour parler du petit-déjeuner, si c'était bon. Nous utilisons génial pour décrire un coucher de soleil. Quelle est la grande différence entre un petit-déjeuner et un coucher de soleil ? Génial décrit les montagnes, mais vous pouvez y aller pour déjeuner, c'est génial.

C'est dilué. Cela signifie juste ouais. Dans la Bible, génial est terrible, effrayant. C'est un autre être.

Dieu est extraordinaire. Nous devrions être pleins de respect. Un peu de crainte, même, quant à qui est Dieu.

Ainsi, Daniel commence par prier ce Dieu formidable. J'aime ce que dit Goldingay à propos de ce début. Il dit qu'il y a du courage à commencer par reconnaître l'aspect majestueux de Dieu.

Cet aspect majestueux constitue une menace pour ceux qui ne lui obéissent pas, qu'ils soient étrangers ou Israélites. Et c'est précisément un tel échec que Daniel reconnaîtra ensuite. Alors Daniel se présente devant ce Dieu formidable, sachant ce qu'il s'apprête à dire.

Et il prie celui qui garde l'alliance et la bonté de cœur envers ceux qui l'aiment et gardent ses commandements, ce qui n'est exactement pas le peuple de Dieu. Ce ne sont pas eux qui l'aiment et qui respectent ses commandements, qui sont en quelque sorte les mêmes.

Vous aimez Dieu en gardant ses commandements. Ainsi, Dieu respecte son alliance avec ceux qui l'aiment et respectent ses commandements, mais nous ne sommes pas ce peuple. Nous ne faisons pas ça.

donc vraiment besoin de pitié. Puis il identifie, donc il dit à qui il prie, ce Dieu grand et redoutable. Et puis il identifie pour qui il prie.

Et c'est son peuple. C'est à cause de ceux-là que nous avons péché, et nous avons fait le mal, nous avons agi méchamment, nous nous sommes rebellés. C'est comme quatre mots courts à la fois.

C'est ce que nous avons fait. En hébreu, cela représente quatre mots courts. Nous avons péché, nous avons fait le mal, nous avons fait le mal, nous nous sommes rebellés.

Vous pouvez analyser tous ces mots et décrire en quoi ils sont légèrement différents. Le péché, mal fait, mal fait, s'est rebellé. Ils pourraient tous s'attaquer à une petite partie du péché, mais l'effet collectif ici est que nous avons tout fait de mal.

Tous les torts possibles sont à commettre, nous l'avons fait. C'est complet. Nous avons péché de toutes les manières possibles.

Nous nous sommes rebellés. Nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes jugements. Maintenant, où a-t-il commencé sa prière ? Prier celui qui respecte son alliance, celui qui respecte ses commandements. Ce n'est pas nous.

Nous avons brisé vos commandements. Et il va encore supplier ce Dieu de l'écouter. Pourquoi? Parce qu'il connaît le caractère de ce Dieu.

Et cela sortira au fur et à mesure. Puis, aux versets 6 à 10, il aborde ce contraste étendu entre la grandeur de Dieu et la dépravation du peuple. Et si vous exposez tout cela, vous pouvez voir une relation entre les déclarations qu'il fait.

Ainsi, au verset 6, dit-il, nous n'avons pas écouté. Et puis il continue. Dans la première partie du verset 7, il dit : à toi, ô Seigneur, la justice est pour toi.

Et puis, dans l'autre partie du verset 7, dit-il, nous sommes ouvertement honteux. Et puis il répète cela au verset 8. Pour nous, c'est une honte ouverte. Et puis il revient et il dit, mais au Seigneur, notre Dieu, sont la compassion et la miséricorde.

Oh wow. Puis, il conclut cette section au verset 10 en répétant que nous n'avons pas écouté. Donc, si vous exposez tout cela, vous pouvez voir ici quelques points communs.

Il commence par dire que nous n'avons pas écouté. Il termine la section, mais nous ne l'avons pas écouté. Pour vous est la justice.

Au Seigneur sont la compassion et le pardon. Ce sont en quelque sorte liés. Et puis il dit à deux reprises : pour nous, c'est une honte ouverte.

Pour nous, c'est une honte ouverte. Donc, vous pourriez voir un petit chiasme miniature ici si vous le souhaitez. A, voici le contrepoint.

B, voici le contrepoint. C. Et au cœur de tout cela, quoi ? C'est une honte flagrante. C'est qui nous sommes.

Nous avons tout fait de travers. La seule chose que nous pouvons revendiquer, c'est la honte. Le mot écouter apparaît sept fois, ce mot shema, dans toute cette prière.

Et c'est ce jeu de mots, comme je l'ai déjà décrit. Donc, dit-il, nous n'avons pas écouté. Il commence en disant : nous n'avons pas écouté qui ? Nous n'avons pas écouté tes serviteurs, les prophètes, qui parlaient en ton nom.

Puis il dit : à toi, ô Seigneur, la justice appartient. Mais il ne s'attarde pas là-dessus. Il insiste sur la honte d'Israël.

Pour nous, c'est une honte ouverte. La honte du visage est la façon dont il est parfois rendu. Cela signifie que c'est une honte publique.

C'est une honte que tout le monde peut voir. Et tout le monde l'a. Tout le monde parmi votre peuple a cette honte ouverte.

Et il les détaille. Les hommes de Juda, les habitants de Juda, jusqu'au dernier Israélite, près et loin, vivant en exil, où vous les avez dispersés à cause de notre infidélité. Cela n'a pas d'importance.

Nous sommes tous coupables. Chaque Israélite, partout, portait la honte de son péché. Il fait ensuite une deuxième déclaration sur la honte des gens au verset 8. À nous appartient la honte ouverte.

Cette fois, il se concentre sur les rois. À nos rois, à nos princes, à nos ancêtres. Tout le monde, du roturier au roi.

Tout le monde porte la honte. Puis il revient à la déclaration sur la nature de Yahweh, la nature de Dieu. Pour le Seigneur est la compassion.

Le Seigneur notre Dieu, dit-il, est compatissant et indulgent, même si nous nous sommes rebellés contre lui. Donc, Daniel ici pose un peu les bases de là où il se dirige. La raison pour laquelle il peut même poser cette question est qu'il sait que Yahweh a une histoire avec Israël.

Il sait que Yahvé a pardonné à Israël dans le passé. Et ainsi, il espère que Yahweh pardonnera à Israël parce qu'ils ont une histoire avec lui. Ils ont déjà fait l'expérience de cette compassion et de ce pardon.

Ils savent qu'il l'a. Ils savent qu'il peut être ainsi. L'appel ultime de Daniel au pardon et à la restauration sera lancé sur la base du caractère de Yahweh.

Rien de bon chez les gens. Alors, il termine cette section en disant que nous n'avons pas écouté. Et cette fois, il le dit simplement.

Il dit que nous n'avons pas écouté la voix de Yahweh. Dans la première partie, dit-il, nous n'avons pas écouté la voix des prophètes. Les prophètes parlent la voix de Yahweh.

Mais dans cette dernière section, nous n'avons pas entendu la voix de Yahweh. Nous ne vous avons tout simplement pas obéi. C'est la première section.

Puis il passe à une section où il parle de l'accomplissement de la malédiction. Parce que nous n'avons pas écouté, Dieu a accompli cette malédiction contre nous. Encore

une fois, je pense que vous pouvez voir beaucoup de répétitions dans le langage qui aident la prière à tenir le coup.

Au moins, ça m'aide à tenir le coup dans ma tête. Donc, nous avons dans cette section, nous n'avons pas écouté. Et c'est un aveu.

Et ici, aux versets 11 à 13, il va se concentrer sur le fait que, parce que nous n'avons pas écouté, la malédiction s'est accomplie. La malédiction contre nous s'est accomplie. Il va donc d'abord parler du péché d'Israël.

Ils se sont détournés et vous l'aurez probablement deviné, ils n'ont pas écouté. C'est au verset 11. La première partie de 11.

De plus, le verset 11 contient une déclaration sur la malédiction. La malédiction est tombée sur nous. La malédiction écrite dans la Torah de Moïse est arrivée.

Et puis, au verset 12, il dit : Yahweh, l'Éternel, a accompli sa parole contre nous. Dieu a dit qu'il allait nous punir si nous péchions, et nous l'avons certainement fait. C'est le verset 12.

Au verset 13, il répète. Il n'utilise pas le mot malédiction cette fois. Il dit que la calamité écrite dans la Torah de Moïse est arrivée sur nous.

Et puis il termine cette section, je pense au verset 13, en parlant de l'échec d'Israël. Ils ne se sont pas détournés et n'ont pas prêté attention. Ils n'ont prêté aucune attention aux lois de Dieu.

Encore une fois, vous pourriez voir des similitudes dans la façon dont le langage maintient cette prière ensemble. Israël a péché. Ils n'ont pas écouté. Israël n'a pas entendu, ni obéi. Ils se sont détournés de toi.

La malédiction écrite dans la Torah de Moïse est tombée sur nous. La calamité écrite dans la Torah de Moïse est tombée sur nous. Qu'y a-t-il au centre ? Yahweh a accompli sa parole.

C'est ce qu'il a dit qu'il ferait. Nous avons rompu l'alliance, Yahweh a fait exactement ce qu'il avait dit qu'il allait faire. Daniel peut clairement dire qu'ils ont mérité cela.

La malédiction s'est accomplie parce qu'Israël a tout fait de mal, et il l'a mérité. Ce qui est intéressant au cœur de cette section où Yahweh accomplit sa parole, c'est qu'il accomplit la parole qu'il a prononcée contre nous et nos dirigeants. Nous avons donc un roi et un roturier ; ils sont tous les deux coupables, et tout le monde est coupable.

Et puis il dit que Yahweh a accompli sa parole de faire venir sur nous cette grande calamité qui ne s'est pas produite sous tout le ciel comme ce qui s'est fait à Jérusalem. Carol Newsome, qui a le commentaire OTL, Old Testament Library, est sortie en 2014 et parle de cette section. Elle souligne que jusqu'à présent dans l'Ancien Testament, le meilleur exemple de destruction totale pour un péché horrible était Sodome et Gomorrhe.

Sodome et Gomorrhe, le péché de Sodome, ils le méritaient. Regardez comment Dieu les a détruits parce qu'ils étaient si pécheurs. Ici, Daniel décrit le châtement de son peuple comme étant unique dans tous les cieux.

C'est presque comme s'il voulait suggérer que ce sort de Jérusalem remplacerait Sodome et Gomorrhe comme référence pour la destruction d'une ville pécheresse. C'est toute une déclaration en faveur de la destruction de Jérusalem. Mais Daniel est prêt à y arriver.

Il sait à quel point son peuple est pécheur. Donc toute cette calamité est arrivée exactement comme Yahweh l'avait dit, et nous n'avons toujours pas tourné la tête ni prêté attention. Au verset 13, je veux examiner juste une seconde cette confession de l'échec d'Israël.

Ainsi, Daniel dit qu'Israël ne s'est pas retourné, ils n'ont pas prêté attention. Ceci est très similaire à la façon dont il a commencé au verset 11, sauf qu'ici il décrit ce que le peuple a fait : Ils ont transgressé, ils se sont détournés, ils n'ont pas écouté.

Il décrit ici ce qu'ils n'ont pas fait. Ils n'avaient pas essayé d'apaiser Yahweh, ils ne s'étaient pas détournés de leur iniquité, ils n'avaient prêté aucune attention à la vérité de Dieu. En langage théologique, nous pourrions appeler ces péchés par omission et péchés par commission.

Et tout ce qu'ils ont fait et n'ont pas fait, ils ont péché. Leur péché est universel. Tout le monde partout en Israël, chaque Israélite partout, l'a fait.

Tout le monde porte la honte, et l'ampleur de son péché est immense. Il termine cette confession, toute cette première section, 4-14, en disant que Yahweh a veillé sur la calamité et l'a amenée sur le peuple. Pourquoi? Parce qu'Il est juste et nous ne l'avons pas écouté.

Nous l'avons mérité, c'est en gros ce qu'il dit. Ensuite, nous arrivons aux versets 15 et 16, qui constituent ce petit pont entre la confession et la supplication proprement dite. Il va donc faire une petite revue et un petit aperçu.

donc à nouveau le nom du Seigneur notre Dieu et souligne ce que Dieu a fait dans le passé, en particulier l'œuvre passée de Yahweh en faveur d'Israël.

Il dit : Le grand Seigneur notre Dieu qui a fait sortir ton peuple du pays d'Égypte à main forte. L'événement rédempteur majeur dans l'histoire d'Israël est l'Exode. Et Daniel fait appel à cela.

C'est l'événement qui a jeté les bases de l'alliance entre Israël et Dieu. Lorsqu'ils atteignirent le Sinaï, il dit : Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir d'Égypte. C'est donc ainsi que vous devriez vivre.

Vous êtes le peuple de mon alliance. Il est devenu leur Dieu et ils sont devenus son peuple. Ainsi, Daniel rappelle ici à Yahweh que vous avez déjà agi au nom de votre peuple.

Nous allons avoir besoin de vous pour recommencer. Et il fait une confession plus brève, ou abrégée, au verset 15. Oh Seigneur, selon toute ta justice, laisse-moi reculer.

Nous avons péché. Nous avons mal agi. Ainsi, dans l'essentiel de sa confession, il a donné quatre manières différentes de pécher. Il le consolide simplement.

Nous avons péché. Nous avons mal agi. Et puis, il donne un aperçu de là où il va. Il va demander à Yahvé de détourner sa colère et son courroux de Jérusalem.

Parce qu'il a la réputation de faire le bien, Yahweh a la réputation de faire le bien. Ses actes justes sont ce sur quoi Daniel fonde son propos.

Ses actes justes et son caractère. Son honneur est en jeu. Israël n'a aucun honneur.

Tout ce qu'ils ont, c'est la honte. Mais l'honneur de Yahweh est en jeu parce qu'il s'est lié à ces gens. Nous avons donc traversé le pont.

Passons maintenant à la supplication. Ce qui est en fait une section assez courte. Mais cela se caractérise aussi par ce mot Shema, écouter.

Mais cette fois, au lieu de dire que nous n'avons pas écouté, sa supplication est s'il vous plaît, écoutez . Il joue sur les mots. Nous n'avons pas obéi et nous avons vraiment besoin que vous nous entendiez.

Nous avons vraiment besoin de votre aide. Et il y a trois courtes sections ici, et ils s'accrochent tous à ce mot pour écouter. Écoutez ma prière, verset 17.

Faites briller votre visage sur votre sanctuaire désolé pour l'amour du Seigneur. Daniel supplie Yahweh de restaurer son sanctuaire, le Temple de Jérusalem, pour lui-même. Alors écoutez ma prière.

Puis il dit écoutez et voyez au verset 18. Il supplie Yahvé de prêter l'oreille et d'ouvrir les yeux. C'est le langage commun de l'Ancien Testament.

Inclinez votre oreille et écoutez. Ouvrez les yeux et voyez. Du point de vue de Daniel, il semble que Dieu ait détourné son oreille.

Il a fermé les yeux. Il a besoin que Dieu lui ouvre les oreilles et les yeux. Donnez-moi, accordez-nous votre attention.

Accordez votre attention aux désolations et à la ville. Lequel? Sur lequel ton nom est appelé. Il ne s'agit donc pas tant du peuple que de la réputation de Yahweh et de son temple.

Son dernier plaidoyer se trouve au verset 19. Veuillez écouter. Et ceci est une série de ces demandes saccadées.

Seigneur, écoute. Seigneur, pardonne. Seigneur, fais attention et agis.

Ne tardez pas. Cela correspond en quelque sorte à ses confessions abruptes et saccadées du début. Nous avons péché.

Nous avons mal agi. Nous nous sommes rebellés. Seigneur, écoute.

S'il vous plaît, agissez. S'il vous plaît, écoutez. S'il vous plaît, pardonnez.

Pourquoi? Pour ton bien. Parce que ton nom est invoqué sur ta ville et sur ton peuple, tout dépend du nom de Yahvé et de la réputation de Yahvé.

Daniel le supplie d'agir pour sa propre gloire, et non à cause de ce que son peuple a fait. Une dernière chose intéressante à propos de cette prière que j'ai oublié de mentionner est que Daniel fait cette prière confessionnelle au nom de son peuple. Mais il ne dit pas qu'ils ont péché.

Ils ont fait ça. C'est ce qu'ils ont fait. Je veux dire, Daniel dans le livre de Daniel est un joli Juif modèle, un Israélite modèle.

Il n'a jamais été cité comme un exemple de ce qu'il ne faut pas faire. Et pourtant, il confesse ici tous ces horribles péchés. Il agit vraiment comme un prophète.

Il se tient aux côtés de son peuple, intercède en sa faveur et reconnaît son péché. Je suis l'un deux. C'est ma communauté.

C'est là qu'est ma place. Ce sont mes gens. Et nous avons péché.

Ainsi, il reconnaît le péché de son peuple et supplie Yahweh de le restaurer à cause de son nom. Voici donc Daniel au bord de la restauration. Et il lit dans Jérémie, 70 ans.

70 ans se sont écoulés. Babylone a été punie. Seigneur, s'il te plaît, écoute, même si nous n'avons pas écouté.

Restaurez votre temple, restaurez votre sanctuaire. Voilà donc la prière de Daniel. Dans la prochaine conférence, Gabriel va répondre ou apporter une réponse à cette prière.

La promesse de restauration.

C'est le Dr Wendy Widder dans son enseignement sur le livre de Daniel. Il s'agit de la séance 13, Daniel chapitre 9, La repentance et la promesse de restauration de Dieu.